

L'économie envahit tout le champ de notre pensée, au point que l'activité humaine est évaluée en critères de rentabilité, le succès des fêtes de Noël sera sûrement jaugé au taux de consommation des ménages ; or ce 4^{ème} dimanche de l'Avent nous fait découvrir ce qu'il y a dans le cœur de Dieu : une fidélité, le don d'un roi, la promesse d'une alliance.

La révélation d'une **fidélité** : « *C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour être chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu allais* ». Dieu fait prendre conscience au roi David du mystère de son élection : David a été choisi entre tous par une libre décision de Dieu et ce choix a engagé Dieu de manière définitive. De même, Marie est élue par Dieu le Père pour porter au monde Son Fils : « *réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi [...]* ; *tu as trouvé grâce auprès de Dieu* ». Les mots de l'ange disent un choix premier de Dieu, une décision déjà prise, un don qui a déjà des effets en elle : Marie est surprise par la révélation d'une grâce reçue d'en haut par pure bonté divine. Il lui est donné de comprendre à quel point Dieu la connaît et l'aime depuis toute éternité. Notre Avent, aux trois quarts fini, nous a-t-il permis de redécouvrir la fidélité de Dieu à notre égard, Sa présence aimante et apaisante dans les petits aléas de la vie comme au cœur de nos grands engagements ?

Le don d'un **roi** : « *ton trône sera affermi à jamais* », apprend David qui ne pensait recevoir tant. Dieu a choisi David pour être la souche d'une lignée royale et même messianique : un de ses descendants règnera pour toujours ! Cette promesse trouve sa réalisation dans l'Évangile : « *Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David* », révèle l'ange à Marie, lui apprenant ainsi que son fils sera le descendant royal attendu depuis 1000 ans... Il faut avoir le cœur bien accroché quand Dieu S'intéresse à vous ! Marie aurait pu douter qu'une si longue attente trouve en sa pauvre personne sa pleine réalisation ; David aurait pu hausser les épaules devant la promesse d'une dynastie perpétuelle, lui qui avait remplacé au pied levé Saül, premier — et malheureux — roi d'Israël... Dieu ne sait faire que des dons éternels : savons-nous faire grandir nos attentes jusque-là, sans réduire le Seigneur à un distributeur de petites faveurs ou à une cause sociopolitique ? Notre Avent nous a incités à réintroduire dans notre vie la dimension d'attente des biens que Dieu promet et qui ne trouveront leur accomplissement que dans le Royaume : attendre sans se croiser les bras, mais en acceptant de mûrir, de recevoir, d'espérer le Roi-Messie qui viendra tout récapituler en Lui. Nous ne vivons pas pour nous-mêmes : l'Avent vient nous rappeler que nous vivons pour un autre, le Christ, notre vrai Roi.

La promesse d'alliance pour le **peuple** : « *Je fixerai un lieu à mon peuple Israël, il demeurera en cette place* ». Alors que l'installation en Terre Sainte datait de deux siècles environ, et que rien ne s'était passé comme on l'avait rêvé (fragmentation des tribus, guerres, occupations étrangères à répétition), David reçoit la confirmation de la promesse faite à Moïse et, bien avant lui, à Abraham : le peuple tout entier est concerné, puisque Dieu lui promet une « demeure », un « repos » définitifs. Il faudra bien d'autres épreuves pour que résonne de nouveau l'annonce d'une stabilité perpétuelle donnée à Israël : « *Il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles* », proclame l'ange comme première Bonne Nouvelle du Nouveau Testament. Notre Avent est un temps d'intériorité et d'attente communautaire : avons-nous approfondi notre relation à l'Église ? Donné plus de temps à la paroisse ? Essayé d'envisager les changements en cours avec un œil de confiance et de projet, loin des tentations de désespérance, d'immobilisme et de récrimination ? Elargi notre cœur aux dimensions de cette terre, par la prière et l'action ? Pris les moyens de nous informer, de réfléchir, d'agir, de partager ? Notre conscience communautaire doit parfois être réveillée, aux dimensions de l'Église comme de l'humanité : nous ne vivons pas pour nous-mêmes ! L'Avent vient nous rappeler que nous faisons partie d'un peuple nouveau que Dieu veut rassembler des quatre coins de la terre et sauver tout entier.

« *Jésus Christ, révélation d'un mystère enveloppé de silence aux siècles éternels, mais aujourd'hui manifesté* », méditait saint Paul : préparons Sa venue, accueillons Son amour.